

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

Causeries sur le spiritisme

Le deuxième péril que font courir les assemblées spirites est celui de demeurer *obsédé*.

Les naïfs, les femmes sans tête et les étourdis qui jouent quelquefois aux esprits, s'imaginent que tout est fini quand la table a fini de les amuser. Ils sont à cent lieues de craindre que leurs jeux pourraient bien aboutir à une véritable obsession d'esprits pervers et se terminer par un désastre. C'est pourtant ce qui arrive assez souvent. Les faits sont là. Citons-en quelques-uns empruntés, non pas aux docteurs catholiques, mais au plus fervent apôtre du spiritisme, Allan Kardec, qui le confesse et le déplore.

“ Au nombre des écueils que présente la pratique du spiritisme, il faut placer en première ligne, dit-il, *l'obsession*, c'est-à-dire l'empire que quelques esprits savent prendre sur certaines personnes.”

Cet empire des esprits peut avoir plusieurs degrés : l'obsession simple, la fascination et la subjugation.

L'obsession simple consiste à tourmenter l'esprit, et le corps du malheureux spirite. Les esprits, s'acharnent à le molester par des suggestions que, nous autres, chrétiens, nous désignons par un seul mot : *tentations*. Les esprits molestent extérieurement en inquiétant les personnes, en bouleversant les meubles, en multipliant les désagréments de tout genre, le jour et la nuit.

La fascination a des conséquences beaucoup plus graves. Le médium, en effet, et avec lui le spirite qui écoute les réponses, sont jetés dans une illusion profonde, à laquelle n'échappent